

Programmes proposés par
l'Ensemble de musique baroque
« Le Masque »

Saison 2015 - 2016

Contacts

Marc HERVIEUX , Directeur artistique

hervieuxmarc@gmail.com
06.63.81.31.31

Sommaire

• Présentation du Masque	3
« Autour du Fairy Queen d'Henry Purcell »	5
« L'Europe baroque selon Jacob Van Eyck »	7
« Telemann ou les goûts réunis »	9
« Transcriptions baroques »	11
« Concert dans le goût italien »	13
« Noël Nouvelet »	15
« Si dolce è il Tormento »	17
 • Musique et théâtre	
« Vivaldi et le Mystère des demoiselles della Pietà »	19
« Les Amours de Haendel »	21
« Une soirée chez Monsieur Telemann »	23
 • Musique et danse	
« Danses à la cour et au théâtre »	25
 • Contacts	27



réé à Strasbourg en 1997 par Marc Hervieux, *Le Masque* est un ensemble passionné par le répertoire des Nations Européennes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Du duo instrumental à une dizaine d'artistes, l'ensemble explore les styles et les goûts musicaux de cette époque, à travers une grande variété de programmes : « **Autour du Fairy Queen d'Henry Purcell** », « **L'Europe baroque selon Jacob Van Eyck** », « **Telemann ou les goûts réunis** », « **Transcriptions baroques** », dialogue entre un accordéon et une flûte à bec, « **Concert dans le goût italien** », « **Noël Nouvelet** », « **Si dolce è il tormento** », autour de Claudio Monteverdi, « **Vivaldi et le Mystère des demoiselles della Pietà** », « **Les Amours de Haendel** », « **Une soirée chez Monsieur Telemann** », « **La Belle au Bois Dansant** ».

L'ensemble se produit régulièrement aussi bien en France qu'en Europe (Allemagne, Grèce, Pologne, Italie, Russie) ainsi qu'au Liban et en Israël. Il mène depuis trois ans un partenariat avec des musiciens tchèques de Brno et *l'Arianna Art Ensemble* de Palerme (programmes communs et résidences).

Conservant une unité à travers sa formation, son répertoire et les lieux où il se produit, *Le Masque*, fidèle à la tradition baroque de lier les Arts, associe également à son travail et au concert d'autres formes d'expression : théâtre, danse, image, poésie,...

Depuis 2005, *Le Masque* présente, chaque année en Alsace à Neuwiller-lès-Saverne, une **Académie d'été de musique baroque** où instruments et danses sont enseignés. Autour de cette académie, l'ensemble a créé, en 2010, le festival « **Les Rencontres Baroques** ».

Le Masque a réalisé deux enregistrements : « **Autour de Monteverdi** » et « **Concerti da Camera d'Antonio Vivaldi** ». Un disque autour d'un programme consacré à Van Eyck est actuellement en cours.

Depuis 2012, l'ensemble est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).

Marc HERVIEUX, directeur artistique



Marc HERVIEUX a étudié la flûte à bec dans la classe de Jean-François ALIZON au Conservatoire de Strasbourg. Il a pratiqué par ailleurs le chant, le hautbois baroque et le traverso et s'est formé auprès de personnalités musicales telles que Hugo Reyne, Marcos Volontario Jean-Pierre Pinet, Gilles de Talhouet et Christine Bayle.

Il a créé en 1997 *Le Masque*, véritable laboratoire où il explore avec d'autres formes artistiques des dialogues possibles. Depuis cinq ans, il présente une saison de concerts à Strasbourg, proposant un répertoire allant de 1620 à 1760.

Avec l'ensemble, il a créé en 2005 une Académie de musique et de danse baroque à Neuwiller-lès-Saverne en Alsace, puis en 2010 un Festival, « Les Rencontres baroques ».

Il anime par ailleurs des ateliers d'initiation à la musique baroque auprès de publics empêchés, au sein de structures spécialisées et enseigne la flûte à bec au Conservatoire de Mulhouse et à l'école de musique de Sélestat.

Autour du Fairy Queen d'Henry Purcell

Une version intimiste d'extraits (airs et danses) d'un des plus beaux
"opéras" de Purcell inspiré du 'Songe d'une nuit d'été' de Shakespeare.

Aniella ZINS, soprano
Marc HERVIEUX, flûtes à bec
Claire SECORDEL, flûtes à bec
Catherine WOHLHUTER, flûtes à bec
Hélène RYDZEK, viole de gambe
Christine HÉRAUD, clavecin

1h10 de concert

Autour du Fairy Queen d'Henry Purcell

L'ensemble *Le Masque* qui tire son nom de ce divertissement de cour très en vogue en Angleterre à la fin du XVII^{ème}, "the Mask", présente une version de poche de l' Opéra "Fairy Queen" d' Henri Purcell, dont le livret est une adaptation du Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare.

Entre un exercice d'équilibriste et une envie de faire de faire sonner autrement ce petit bijou typiquement anglais, les musiciens proposent une version autour des principaux airs des personnages féminins et des danses qui donnent une vitalité à la fois endiablée et rêveuse à l'ensemble de l'oeuvre.



Crédit photo : Olivier Duclos

L'Europe baroque selon Jacob Van Eyck

« Cette magnifique soirée a rencontré un succès enthousiaste mérité où la qualité musicale le disputait à l'inventivité scénique. » DNA

Témoin de la vie musicale du XVII^e siècle, Jacob Van Eyck, illustre flûtiste et carillonneur de la cathédrale d'Utrecht, a collectionné plus d'une centaine de mélodies qui, en traversant l'Europe, sont devenues de véritables tubes à l'époque.

Aniella ZINS, soprano

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

Isabelle HARO, viole de gambe

Jean-Sébastien KUHNEL, luth, théorbe, guitare

Thomas VANDEVENNE, percussions

(Eva VALTOVÁ, orgue positif et /ou clavecin)

1h20 de concert

L'Europe baroque selon Jacob Van Eyck

Le programme proposé par le Masque nous plonge dans l'univers musical de Jacob van Eyck. Cet illustre carillonneur de la cathédrale d'Utrecht laisse une prodigieuse œuvre pour son instrument, la flûte à bec. Témoin de son époque, il a collectionné plus d'une centaine de mélodies, empruntées à des auteurs célèbres comme John Dowland ou Etienne Moulinié, d'autres entendues dans les rues ou dans les tavernes, des airs à danser, des hymnes, des airs de cour français, des mélodies sur des psaumes luthériens chantés à l'église,...

Devenu aveugle, ce virtuose de la flûte à bec dicte ces airs qui sont édités en 1646 dans le recueil *Der Fluyten Lust-Hof*, où se croisent le populaire et le savant, le profane et le sacré.

C'est du haut des beffrois que Jacob van Eyck jouait ces mélodies au carillon qui rythmaient la vie quotidienne en Hollande au XVII^e siècle. Les mélodies servaient surtout de prétexte à une technique d'ornementation et d'improvisation propre à la musique instrumentale de cette époque.



Credit photo : Pascal Auffinger

À partir d'une mélodie simple, il s'amusait à élaborer des variations en rythme croissant, donnant une idée du niveau d'aisance technique et de virtuosité pratiquée alors. Les musiciens nous proposent d'entendre ces mélodies au moment où leur destin croise celui de Jacob van Eyck.

Le programme illustre surtout la vitalité et la mobilité de ces mélodies. En effet, chacune d'elles recueille une infinité de sources, d'abord vocales, dont la plupart sont devenues à l'époque, en traversant l'Europe, de véritables «tubes». Par exemple, une mélodie peut trouver son origine dans un air de cour en France, se parer d'un texte sacré en Hollande, convenir à l'écriture harmonique, idiomatique d'un luth ou d'un virginal ou être utilisé par un violon et une basse continue.

C'est grâce au travail de Ruth van Baak Griffioen, comparable à celui d'un détective explorant les ramifications de ce répertoire, que ce programme a pu se réaliser. Nous poursuivons cette voie et continuons à croiser ces destins.

Telemann ou les goûts réunis

« Leandro Marziotte, par la plénitude et la richesse de sa voix, honore ces airs et les sert avec une facilité déconcertante. » DNA

Ce programme vous invite dans un salon à Hambourg ou à Paris. Vous y entendrez des cantates avec voix solo à la déclamation naturelle et expressive, et des quatuors écrits avec le charme du style galant et du goût français.

Leandro MARZIOTTE, contre-ténor

Delphine GROS, violon

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

Chantal BAEUMLER, viole de gambe

Christine HÉRAUD, clavecin

1h15 de concert

Telemann ou les goûts réunis

Georg-Philipp Telemann a laissé une œuvre impressionnante dans tous les styles et tous les genres de musique, aussi bien pour les professionnels que pour les amateurs. Il a écrit pour l'Opéra, le Théâtre, l'Église et le « Service Divin » ; il a en effet composé plusieurs cycles de cantates, selon un ordre liturgique très précis.

Formées de deux airs entourant un récitatif, ces cantates pour voix de soprano trouvent leur originalité dans la distribution instrumentale. La voix chantée dialogue avec deux instruments de dessus très concertants (violon ou flûte), dans un style expressif et très audacieux, contrastant avec la langue allemande très archaïque de l'époque.



Pour ce programme, les instrumentistes joueront aussi des sonates en trio, rappelant à quel point Telemann connaissait avec finesse à la fois les qualités techniques et expressives de chaque instrument. Certains mouvements de ces sonates sont inspirés du folklore polonais que Telemann put apprécier lorsqu'il était Maître de Chapelle en Haute-Silésie.

Leandro Marziotte, contre-ténor



Leandro commence sa formation en chant et en direction à l'École Universitaire de Musique de Montevideo. Titulaire d'un Master en Chant, *cum laude*, au département de musique ancienne du Conservatoire Royal de La Haye, au Pays-Bas, il a été élève de Michael Chance, Peter Kooij, Jill Feldman et Rita Dams. Il obtient également une Licence en interprétation musicale et un diplôme en chant, *summa cum laude*, au Pôle Supérieur du Conservatoire de Strasbourg, où il a travaillé avec Martin Gester et Michèle Ledroit.

En 2009 il créa le duo "Ave Lyra" avec la harpiste Pauline Haas. Il se présente en plusieurs opportunités avec le guitariste Philippe Mouratoglou.

En 2013 il créa l'ensemble Cantus Luscinia, avec Emmanuel Resche (violon baroque), Mathilde Vialle (viole de gambe) et Mariano Boglioli (clavecin).

Leandro se produit régulièrement en tant que soliste ou en musique de chambre avec des ensembles tels que : « Collegium Vocale Gent », « Netherlands Bach Society », « Choeur de Chambre de Namur », « Vox Luminis », « Le Parlement de Musique », « L'Ensemble Elyma », « Le Concert étranger », « Karlsruher Barockorchester », « Accroche Note »,

« Voix de Stras », « Radio Antiqua », « De Profundis », « l'Orchestre National de l'Uruguay "Sodre" et avec les Orchestres Philharmoniques de Montevideo, Strasbourg, Besançon et Montbéliard.

Lauréat 2014 du Concours International du Festival Händel (Göttingen, Allg.), il a été finaliste au Premier Concours International de Contre-ténors à Lugano, Suisse en 2011.

<http://leandromarziotte.com>

Transcriptions baroques

Dialogue insolite entre un accordéon et une flûte à bec

« L'accordéon sublime la finesse baroque. La cascade des notes est traduite dans une sorte de fragmentation qui pénètre les sens au plus profond. L'instrument apporte une finesse qui magnifie sans conteste la dentelle baroque. Le geste du musicien contribue lui aussi à l'élégance de l'exécution.. » DNA

Bogdan NESTERENKO, accordéon

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

1h15 de concert

Transcriptions baroques

Entendu lors d'un programme de musique baroque, Bogdan Nesterenko a démontré avec évidence et succès qu'avec son instrument, l'accordéon, il était très à l'aise dans ce répertoire plus ancien. Suite à ce concert et à une volonté de jouer ensemble, Marc Hervieux et Bogdan Nesterenko ont souhaité construire un programme dans une formation nouvelle et inédite.

Semblable à un orgue dans la continuation du son et doté de dynamiques et de registres de jeux très contrastés, l'accordéon est un instrument idéal, tant pour la réalisation harmonique de la basse que pour la partie concertante d'un clavier joué par la main droite.

Evidemment, ces deux instruments ne se sont jamais rencontrés, ni à travers leur histoire, ni à travers leurs répertoires... Pourtant, ils se croisent aujourd'hui dans un programme réunissant des oeuvres connues et moins connus du répertoire baroque.

Bogdan Nesterenko



Né en Ukraine, Bogdan Nesterenko bénéficie de l'enseignement de maîtres de l'école soviétique très renommée de l'accordéon classique. Diplômé du Conservatoire Supérieur de Musique de Kharkov (Ukraine) et lauréat de plusieurs Concours Internationaux d'Accordéon, il devient soliste à la Philharmonie Régionale de Kharkov et collabore avec différentes formations.

Installé à Lille depuis 2006, Bogdan Nesterenko donne un grand nombre de récitals en France et en Europe, dont certains entièrement consacrés à la musique baroque, fait rare pour un accordéoniste. Il se produit également en musique contemporaine et participe aux créations de O. Yagoubi (« Concerto des deux mondes » pour accordéon et orchestre symphonique), de M. Bourbon, de Ch. Fache et de S. Fache.

Bogdan Nesterenko multiplie les expériences musicales : en duo avec le violoniste Stefan Stalanowski (Super Soliste de l'Orchestre National de Lille), pour des concerts axés sur la musique slave du XIX-ème ; avec la balalaïka de Micha Tcherkassky, pour la recreation d'un univers russe bien particulier ; ou encore dans le spectacle musical « Les Dessous d'une cantatrice » avec la mezzo-soprano Donatienne Milpied.

<http://www.bogdan-nesterenko.com>

Concert dans le goût italien

« Le public a été envoûté par l'extrême qualité de
l'exécution. » Le Républicain Lorrain

« L'ensemble Le Masque a une nouvelle fois
montré sa grande finesse d'interprétation. »
L'Alsace

Marc HERVIEUX, flûtes à bec
Eva VALTOVÁ, clavecin
Tristan Lescène, violoncelle

Œuvres de Georg Friedrich Haendel,
Antonio Vivaldi, Arcangelo Corelli, Michel Blavet

1h20 de concert

Concert dans le Goût Italien



Crédit photo : Pascal Auffinger

À travers ce programme, les musiciens vont faire entendre quelques aspects forts de ce style italien qui a beaucoup influencé les compositeurs et inondé les cours européennes au XVIII^e siècle. Le rôle quasi divin donné au chant et à la ligne mélodique, l'alternance des mouvements lents et vifs, dont les caractères et tempi sont poussés à l'extrême et enfin la grande liberté d'exécution laissée à l'interprète dans le phrasé et dans l'ornementation, toujours au service de l'expression, credo de ce style italien.

Vers 1752, Johann Joachim Quantz, flûtiste et professeur de Frédéric II de Prusse, a écrit un traité et une méthode pour la flûte ainsi que « plusieurs remarques pour servir au bon goût dans la musique. » Des Italiens, il dit « qu'ils ne se mettent pas de bornes à la composition ; leur manière de penser est grande, vive, expressive, raffinée et élevée ; ils sont un peu bizarres, libres, hardis, effrénés, extravagants, quelquefois négligents dans la pulsation, mais leurs pensées sont chantantes, flatteuses, tendres, touchantes et riches d'inventions.



Crédit photo : Pascal Auffinger

Noël Nouvelet

« La chanteuse a fait merveille. [...] Sa virtuosité était pleine d'aisance. »
L'ALSACE

Anne l'ESPÉRANCE, soprano
Marc HERVIEUX, flûte à bec
Chantal BAEUMLER, viole de gambe
Eva VALTOVÁ, clavecin

1h10 de concert

Noël Nouvelet

C'est avec la chanteuse canadienne Anne L'Espérance, au timbre chaleureux et à la déclamation à la fois naturelle et théâtrale que les musiciens présentent une collection de chansons traditionnelles et populaires de France et d'ailleurs du XV^e au XVII^e siècle.

Des pièces souvent plus savantes de Marais, Scarlatti, Sammartini aux couleurs festives et éclatantes seront jouées aux instruments.

Un concert plein de saveurs et de chaleur composé à la fois d'airs populaires et de musique savante pour entrer dans la magie du temps de Noël...

Anne L'Espérance



Originaire de Montréal au Québec, la soprano Anne L'Espérance vit maintenant à Bruxelles. Elle se produit régulièrement en concert en Belgique, en France, en Allemagne et au Canada. Diplômée de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, Anne se spécialise en chant baroque. Elle s'est perfectionnée à l'International Baroque Institute at Longy (Cambridge, États-Unis), à l'Académie de Musique Ancienne de Québec (Canada), au Tafelmusik Baroque Summer Institute (Toronto, Canada), à L'Accademia d'Amore (Bremen, Allemagne) et au Séminaire international de musique ancienne en Wallonie (Namur, Belgique).

Elle a entre autres chanté avec Die Cantat (Monique Cieren), Les Plaisirs du clavecin (Johanne Couture), La Gamba Freiburg (Ekkehard Weber), La Nouvele Sinfonie (Hervé Niquet), Les Idées heureuses (Geneviève Soly), Oakville Chamber Orchestra, Symphony Hamilton, Aradia Ensemble, Royal Opera Canada et Opera Mississauga. Avec l'Ensemble Aradia, elle a participé à l'enregistrement CD d'œuvres de Marc-Antoine Charpentier sous l'étiquette Naxos. On a pu l'entendre à la radio et à la télévision au Canada ainsi que sur les trames sonores des trois films québécois Les Miroirs du temps, La Sarrasine et Les Amoureuses.

Si dolce è il Tormento

« C'est une musique à la fois expressive et très intimiste. Des contrastes agréables, tant du point de vue des instruments que des répertoires choisis. Une complicité savamment entretenue, un jeu d'associations qui fait oublier toute lassitude, une présence sur scène inhabituelle dans ce genre de répertoire. Une grande puissance émotionnelle. » DNA

Aniella ZINS, soprano
Marc HERVIEUX, flûtes à bec
Jean-Sébastien KUHNEL, théorbe
Lisa ERBES, violoncelle
Eva VALTOVÁ, clavecin

1h20 de concert

Si dolce è il Tormento

Nous sommes au début du XVII^e siècle en Italie, à la période de la naissance de l'opéra. Qu'il soit vocal ou instrumental, dans un caractère fiévreux ou au contraire plaintif, chaque passage peut exprimer « les affetti », les tourments humains. C'est aussi la découverte du rôle fondamental de la basse-continue qui va accroître encore davantage le pouvoir expressif et émotionnel du chant.

Dans des madrigaux pour voix et basse ainsi que dans des pièces de Frescobaldi, Castello ou Cima aux formes encore expérimentales, les musiciens vont faire entendre une musique à la fois théâtrale et sensuelle.



Crédit photo : Pascal Auffinger

Vivaldi et le Mystère des demoiselles della Pietà

« [...] Le Masque qui sait si parfaitement évoquer, aussi bien les ambiances de cour que les décors de la vie populaire du temps jadis, a charmé un public de connaisseurs ravis de se replonger, le temps d'un concert, dans ce monde de beauté et d'harmonie... » La revue du Liban

Christophe GREILSAMMER, récitant
Irène MICHAILIDIS, récitante

Marc HERVIEUX, flûtes à bec
Renata DUARTE, hautbois baroque
Jonathan NUBEL, violon
Anaïs RAMAGE, basson baroque
Eva VALTOVÁ, clavecin

1h20 de concert

Vivaldi et le mystère des demoiselles della Pietà

Antonio Vivaldi a composé ces concerti da camera à plusieurs instruments vers 1725 pour les jeunes filles d'une des plus célèbres scuole (conservatoires) de Venise, l'Ospedale della Pietà, située non loin de la Basilique San Marco. Dans cette pieuse institution, Vivaldi exerçait les fonctions de professeur, de chef d'orchestre et de compositeur. Ces jeunes orphelines, au talent musical reconnu, lui offraient un « matériau » idéal pour ses créations.

Le concerto en trois mouvements contrastés, véritable basse obstinée de son œuvre, offre une palette d'expressions très variées. Semblables à des personnages hantés par les masques de la commedia dell'arte, chaque instrument apparaît avec sa personnalité et sa spécificité : rondeur du hautbois, humour et pertinence du basson, théâtralité du violon, chant de la flûte, impétuosité de la basse.

L'alternance entre les trois mouvements, vif – lent – vif, et les couleurs majeur et mineur nous plongent dans les mouvements d'humeur et de caractère symbolisant la Venise du XVIII^e siècle : spontanéité et extravagance, nostalgie et douceur, carnaval et fête.

Des témoignages d'époque et des extraits de récits imaginaires accompagnent ce programme.

Textes :

Tiziano SCARPA : *Stabat Mater*, 2008

Jean-Jacques ROUSSEAU : *Les Confessions*, 1769

Les Amours de Haendel

A la lueur d'une bougie, Haendel écrit à son ami le compositeur Matheson.
Il interroge ses souvenirs, parle de sa passion pour l'Italie et du musicien européen
qu'il est,...tout en laissant résonner sa musique.

Stéphane RONCHEWSKI, comédien

Aniella ZINS, soprano

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

Chantal BAEUMLER, viole de gambe

Jean-Sébastien KUHNEL, théorbe

Eva VALTOVÁ, clavecin

1h20 de concert

Les Amours de Haendel

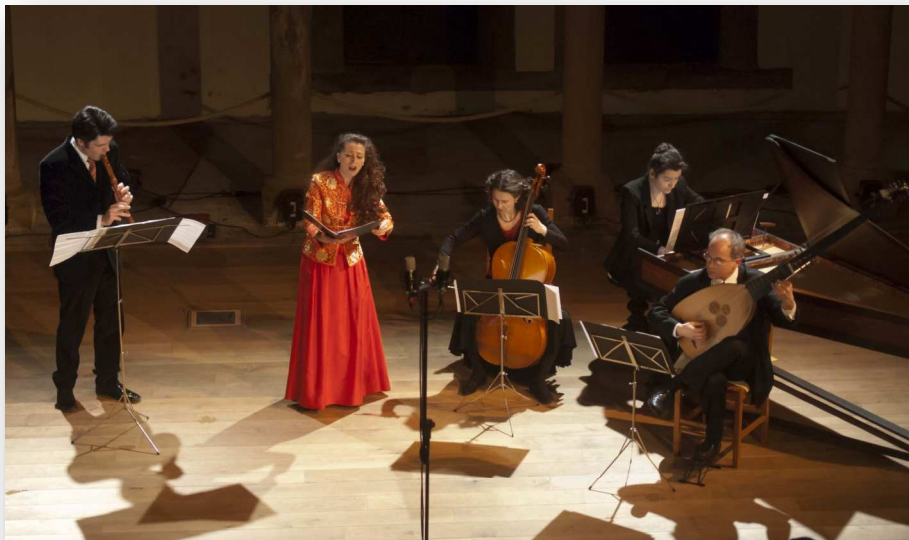
A la lueur d'une bougie, Georg Friedrich Haendel écrit à son ami le compositeur et théoricien Johann Mattheson qui veut faire un portrait de lui. Haendel va interroger ses souvenirs et parler de lui, l'Allemand qui va s'user à faire pousser dans Londres un opéra italien..., décrire les rivalités et jalousies entre les chanteuses italiennes...

Il parle aussi de son maître Zachow à qui il doit d'être musicien, de son admiration pour l'Italie et pour Venise, de son inlassable curiosité pour les œuvres et les styles étrangers.

Il se disait un Allemand de culture latine, un musicien européen !

Quand Haendel s'arrête d'écrire, sa musique résonne...

Nous entendrons Corydon, une cantate de Pepusch, initiateur du Beggars'Opéra qui ouvrira le programme. Des airs allemands, une cantate espagnole, une Aria italienne, des transcriptions de l'opéra Rinaldo et de la musique instrumentale vont contribuer à donner vie à ce portrait.



Une soirée chez Monsieur Telemann

« Ses mots touchent les profondeurs de l'âme et nous conduisent vers l'essentiel visible. La voix d'Alain Moussay, son talent, sa capacité à pénétrer l'intimité des mots, sa présence tout simplement, fait de lui le héraut des poètes. »

Robert Grossmann

Alain MOUSSAY, comédien

Aniella ZINS, soprano

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

Jonathan NUBEL, violon

Jean-Sébastien KUHNEL, théorbe

Eva VALTOVÁ, clavecin

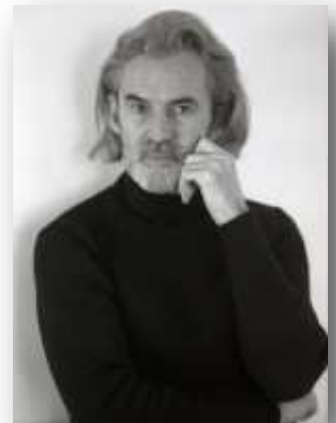
1h15 de concert

Une soirée chez Monsieur Telemann

Nous sommes dans les années 1730. Monsieur Telemann (1681-1787) nous reçoit chez lui. Nous nous trouvons à la Thomaskirche de Leipzig ou à la cour de Haute-Silésie où il est maître de Chapelle. Nous assistons au concert donné par ses musiciens favoris. Au programme : des cantates de l'Harmonischer Gottesdienst, des airs d'opéra, des sonates et fantaisies, de la musique de danse... Georg Philipp Telemann nous parle de sa vie d'homme, de son voyage à Paris, de son goût pour la musique française et italienne et de la fascination qu'il a pour les violoneux et joueurs de cornemuse improvisant à souhait, rencontrés en Pologne. Il parle de cette musique folklorique de Haute-Silésie, comme d'une « pure beauté barbare ».

Alain Moussay

Originaire de la ville de Mans, il fait ses études à Lyon où il découvre le théâtre grâce aux spectacles de Roger Planchon et de Marcel Maréchal. À 17 ans, il obtient les premiers prix de diction et de comédie au Conservatoire de Saint-Etienne et monte son premier spectacle « Ginsberg-Ferlinghetti ». Il suit les cours de Jean Dasté, directeur de la Comédie de Saint-Etienne ; Philippe Dauchez qui dirige la Maison de la Culture de Firminy. Le Corbusier lui fait jouer Audiberti, José Triana, Mrozek ; il rejoint Dasté comme comédien permanent et travaille avec Pierre Vial, Dominique Dubreuil (Aristophane, les poètes romantiques, diverses collaborations avec France Culture à Lyon).



Parmi ses innombrables représentations théâtrales et télévisuelles, il interprète en 2004 Telemann dans un spectacle musical dirigé par Marc Hervieux.

<http://www.alainmoussay.com>

La Belle au Bois Dansant

Avec la compagnie L'Éclat des Muses

« Dans l'esprit des comédies-ballets chères à Louis XIV, l'Éclat des Muses, avec le conteur Emmanuel Souhlat et la jeune Elyse Pasquier [...] compose un élégant tableau où les costumes d'époque se conjuguent à la grâce des mouvements de jambes, de bras ou de poignets, et dans lequel une utilisation de l'espace intelligente relève la mise en scène. » DNA

Emmanuel SOULHAT, danseur et chorégraphe

Elyse PASQUIER, danseuse

Marc HERVIEUX, flûtes à bec

DELPHINE GROS, violon

CHANTAL BAEUMLER, viole de gambe

Eva VALTOVÁ, clavecin

1h20 de concert

La Belle au Bois Dansant

L'ensemble "Le Masque" présente un programme autour de la danse, pratique magnifiée par et grâce à Louis XIV, dont le style et l'expression ont fait l'admiration de la cour au début du XVIIIème siècle. Entourée de musiciens, la danseuse et chorégraphe Sarah Berreby fait revivre quelques danses du répertoire tiré d'opéras-ballets de Lully. On pourra admirer cette "Belle Danse", véritable symbole du faste des Salons de Versailles, mêlant à la fois la grâce, la noblesse du maintien et la légèreté quasi virtuose des pas et des jeux de mains. En alternance, les instrumentistes, ensemble ou en solo, interpréteront des œuvres de François Couperin, Marin Marais et Jacques-Martin Hotteterre, tous trois musiciens et compositeurs attachés au service de Louis XIV, dont l'ornementation et l'extravagance rappellent l'influence de la musique italienne. Du lever au coucher du Monarque, la journée royale était rythmée par la musique et la danse, expressions mêmes de la vie à la cour, et de ce goût spécifiquement français.



- Contacts -

*

Marc HERVIEUX, Directeur artistique

hervieuxmarc@gmail.com

06.63.81.31.31

www.le-masque.com

